

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Parc du Château de Ry

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Ry*

Nom du jardin	Parc du Château de Ry
Date de création	seconde moitié du XVIII ^e siècle; début du XX ^e siècle
Province	Namur
Arrondissement	Dinant
Commune	Hamois
Coordonnées	rue de Ry, 4-6 ; 5363, Mohiville ;
Localisation	Latitude : 50.3100688 Longitude : 5.19323659999977

Historique

Le château de Ry appartient vers 1550 à la famille Maillen qui le conserve jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. L'ensemble bâti en moellons de calcaire forme un élégant quadrilatère autour d'une cour carrée ouverte au nord-est où elle est délimitée par un muret en calcaire rythmé de piédestaux sommés d'amortissements décoratifs dont le motif se répète sur les pilastres de la grille d'accès flanqués d'épaulements. Le quadrilatère élevé pour majeure partie au milieu du XVII^e siècle est flanqué de trois tours dont une haute tour ronde sur soubassement biseauté à l'angle est - vestige du premier ensemble du XVI^e siècle - et deux tours carrées. Le corps de logis de deux niveaux est flanqué au sud d'une grange en long, d'écuries et de chartils. Depuis la partie basse de la propriété, une longue allée de hêtre pourpre conduit à la cour d'honneur où un mur bas en calcaire a remplacé les grilles d'enceinte du XIX^e siècle. Des plantations récentes décorent les pieds des façades et du mur de la cour où des rosiers et des plantes vivaces forment un cadre fleuri. L'intérêt principal du site tient dans la présence de grandes surfaces d'eau rehaussant les qualités naturelles d'un site de vallée typiquement condruzien. Depuis l'entrée basse de la propriété, de longues promenades contournant les plans d'eau permettent une découverte successive de ceux-ci établis sur les reliefs ondoyants du terrain. La limite sud du parc est marquée par un sous-bois dont la lisière est constituée d'une ligne de peuplier abritant une promenade ombragée en bordure des deux étangs amont. Ce sous-bois est traversé par de longs chemins dont la croisée est ponctuée par une petite chapelle dédiée à Saint-Antoine. Derrière le corps de logis, un long rectangle gazonné coupé par un chemin axial occupe l'espace du potager du XIX^e siècle précédemment réservé à une composition ornementale. Cet espace est le seul qui semble avoir fait l'objet d'un réel aménagement jardiné au XVIII^e siècle comme en témoigne la carte de Ferraris. La plus grande partie du parc ne présente pas de réelle composition paysagère aux abords des étangs qui résultent principalement de la transformation des anciens viviers et douves du château.

Description

Éléments architecturaux : Au sud-ouest du quadrilatère, rattachée au potager, chapelle castrale dédiée à l'Immaculée Conception. Petit édifice rectangulaire terminé par un chevet à trois pans, en moellons calcaires cimentés, couvert d'une toiture d'ardoise en bâtière. Construite vers 1698 et consacrée au milieu du XVIII^e siècle, elle est précédée d'un pavage demi-circulaire. Au coeur du sous-bois occupant les limites sud, petite chapelle en calcaire à travée droite et chevet à trois pans sous une bâtière d'ardoise, dédiée à saint Antoine.

Éléments végétaux : A l'est, longue allée d'accès en hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') plantée vers 1920. Dans la cour d'honneur, un tilleul isolé. A proximité de la chapelle castrale, un érable panaché (*Acer pseudoplatanus* 'Leopoldii') et un marronnier (*Aesculus hippocastanum*). Aux abords des plans d'eau, quelques hêtres (*Fagus sylvatica*) parmi des groupes d'érable, de frêne, de peuplier et de nombreux aulnes.

Potager : Derrière le corps de logis, ancienne surface de culture rectangulaire toujours traversée par un chemin axial. Cet espace entièrement gazonné est bordé au nord par un long volume en calcaire.

L'eau : Trois grandes surfaces d'eau se succèdent dans le parc. L'étang du château est un vestige des anciennes douves qui jusqu'à la fin du XVIII^e siècle enserraient totalement le quadrilatère d'un large miroir d'eau. Un siècle plus tard, seul le bras sud subsiste, isolé du château par une étroite surface gazonnée. Le plan d'eau plus au moins rectangulaire est précédé en amont d'un étang de plus petite taille logé au pied du petit coteau sud-ouest. En aval, à proximité de l'allée de hêtre, existe un troisième étang piriforme creusé dans le courant du XIX^e siècle. Les trois plans d'eau sont toujours alimentés par des eaux de source suffisantes et dotés d'une suite de vannes garantissant la circulation de l'eau et la régulation des trop-pleins.

État de conservation : A la fin du XVIII^e siècle, un petit jardin décoratif découpé en carrés cultivés et doté de deux pavillons dans ses angles orientaux apparaît derrière le corps de logis ; il est prolongé de vergers. Au XIX^e siècle, ce jardin a laissé place à un potager et les deux pavillons ont disparu. Les larges douves qui entouraient le château sont réduites à une surface d'eau décorative au pied de l'aile sud du quadrilatère. Au sud du complexe existait encore vers 1770, comme l'atteste la carte de Ferraris, un sous-bois traversé de quatre longs chemins établis sur un plan cruciforme conduisant à une petite construction que l'on peut rapprocher de la chapelle Saint-Antoine indiquée sur les cartes au 1.20.000^e de la fin du XIX^e siècle et aujourd'hui conservée au cœur du sous-bois.

Maintenance : Limitée aux travaux de tonte des gazons qui entourent le château et aux opérations de fauche des prairies et des limites des surfaces d'eau. Ce mode de gestion simplifié est toutefois adapté au caractère relativement naturel du site. Les nouveaux parterres fleuris de la cour d'honneur font l'objet de soins adaptés et réguliers.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 156/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 54/2 (Ciney) Impr. coul. 1891

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 54/2

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 54/2/4

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

VASSE Abraham-Jacques, *La province de Namur pittoresque ou vues des châteaux, des sites pittoresques, des ruines et des monuments de la province, dessinées d'après nature. Lithographiées par Lauters, Fourmois, Ghémar, Kindermans*, Bruxelles-Paris, [1844].

Bibliographie

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 2, t. 22, p. 623-624.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : moins de 5 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2001-07-09

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Plan libre